www.agen.fr

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
D'AGEN

Présentation après restauration du Portrait de Madame du Barry en Flore et du Portrait du prince de Saxe-Cobourg-Gotha

Mardi 21 février – 14h00
Musée des Beaux-Arts d'Agen

Après deux années passées au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le **Portrait de Madame du Barry en Flore*, peint par François-Hubert Drouais*** *(1773-1774), et le* **Portrait du prince de Saxe-Cobourg-Gotha*, de Jean-Baptiste Greuze*** *(vers 1768), sont de retour au musée !*

Deux œuvres majeures du musée

Le ***Portrait de Madame du Barry en Flore*** (1773-1774) **de François-Hubert Drouais** et le ***Portrait du prince de Saxe-Cobourg-Gotha*** (vers 1768) **de Jean-Baptiste Greuze** sont tous deux issus de la collection de peintures françaises du musée d'Agen, un des ensembles principaux des collections et un des fonds les plus importants des musées français en la matière, à l'instar du musée des Beaux-Arts d'Angers. François-Hubert Drouais comme Jean-Baptiste Greuze sont **deux artistes majeurs du XVIIIe siècle** et **leurs modèles des personnages illustres**.

Peintre attitré de Madame du Barry, François-Hubert Drouais, dit « Drouais le fils » (1727-1775), la représente à de multiples reprises. Le portrait en Flore peint par cet artiste en vue du Salon de 1773 plaît tant à la favorite qu'elle lui en commande plusieurs versions. L'une d'entre elles, destinée à son ami le duc d'Aiguillon et déposée au musée des Beaux-Arts d'Agen par la Préfecture de Lot-et-Garonne en 1905, est longtemps demeurée la seule connue, avant l'achat par le château de Versailles d'un autre exemplaire. ***Madame du Barry en Flore*** est l'un des portraits phares des collections des ducs d'Aiguillon. Il est particulièrement apprécié des visiteurs qui voient en lui **la « Joconde » du musée d'Agen**.

Quant au ***Portrait du prince de Saxe-Cobourg-Gotha***, il est ***l'un des principaux dépôts du musée du Louvre à Agen***. La toile fait partie d'une sélection d'objets d'art saisis en 1793 à l'hôtel du baron et homme de lettres Melchior Grimm (1723-1807), à Paris. Un portrait du roi Louis XV ainsi que notre « portrait d'homme ovale, peint par Greuze », issus de cette saisie, vont alors enrichir les collections du Museum (musée du Louvre). Jean-Baptiste-Pierre Lebrun, chargé de la sélection par la commission des arts, pense reconnaître chez le modèle les traits du comte Gustaf Philip Creutz, ambassadeur de Suède à Paris entre 1766 et 1783. Néanmoins, l'âge du modèle du portrait discrédite cette affirmation de même que le recours à un manteau doublé d'hermine, qui suggère une ascendance princière, supposition désormais

confirmée grâce à un portrait du prince Ernest de Saxe-Cobourg-Gotha, conservé au musée du château à Gotha (inv. Nr. SG 136). Cette effigie, exécutée par Greuze, est en tout point identique à celle du musée d'Agen. L'installation dans son hôtel parisien du portrait du jeune Ernest, se justifie par les liens étroits du baron Grimm avec la famille princière. Le baron sera d'ailleurs invité par Ernest à occuper des fonctions importantes à sa cour.

Les opérations de restauration

Ces interventions s'inscrivent dans le cadre d'une **programmation pluriannuelle de restauration des collections** amorcée en 2017 puis poursuivie en 2021 pour **accompagner l'écriture et le suivi du projet de rénovation du musée**. Certaines pièces maîtresses, anciennement ou jamais restaurées, sont envoyées **dans les ateliers du C2RMF, site de Versailles**, pour bénéficier de l'expertise du C2RMF qui propose, au sein d'une même structure une approche globale de la conservation des biens culturels. Les musées bénéficient ainsi d'un plateau technique de pointe d'analyse des œuvres et d'un accompagnement méthodologique avant et pendant les restaurations. Cette campagne inclut les peintures déposées par le musée du Louvre, dont la restauration a été conseillée après le récolement des œuvres réalisé par Charlotte Chastel-Rousseau, conservatrice du patrimoine (musée du Louvre), les 24 et 25 avril 2019.

La restauration des deux tableaux a eu lieu dans les ateliers du C2RMF, situés dans la Petite écurie du roi, à Versailles. Des **groupements de restaurateurs** sont intervenus, chacun dans leur domaine : couche picturale, support, cadre.

- **La restauration du *Portrait de Madame du Barry en Flore***

L'équipe de restaurateurs : Sophie DEYROLLE, pour la couche picturale, Emmanuel JOYEROT, pour le support toile, et Jean-Pierre GALOPIN, pour le cadre.

Avant restauration, on constatait sur le *Portrait de Madame du Barry en Flore* un gauchissement du châssis lié à un rentoilage. La couche picturale présentait un réseau de craquelures d'âge très marqué avec une fragilité généralisée et une problématique d'adhérence (soulèvement d'écailles). De

nombreux repeints « débordants » étaient également visibles et le vernis oxydé.

Image du portrait sous lumière rasante rendant visible un réseau de craquelures
©C2RMF/Philippe Salinson

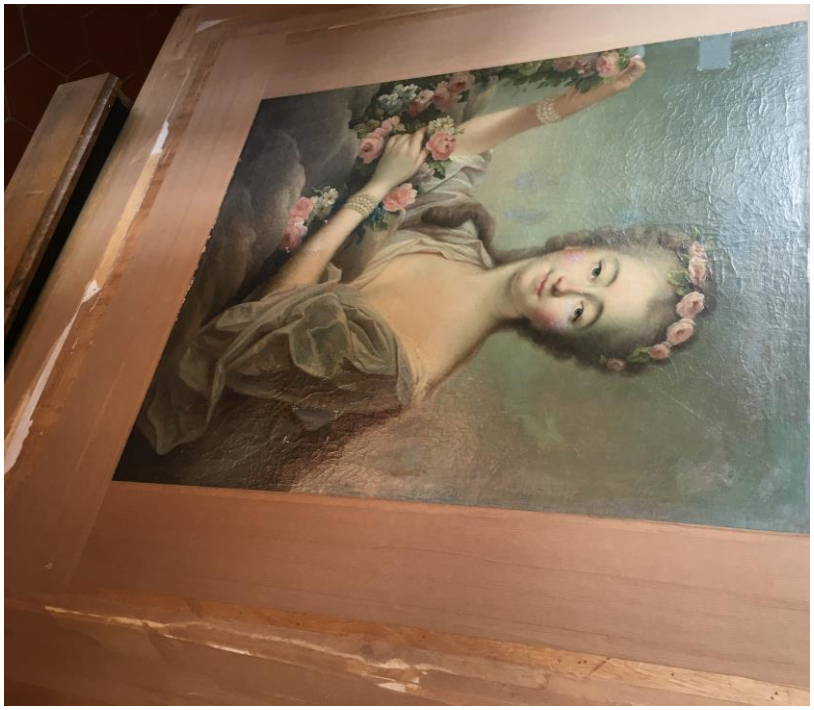
Image du portrait sous fluorescence d'ultraviolets mettant en évidence les repeints (en noir)
©C2RMF/Philippe Salinson

Sophie Deyrolle a dans un premier temps procédé au nettoyage de l'œuvre, au retrait des repeints et au vernissage de la couche picturale. Elle a ensuite poursuivi par le masticage des lacunes, la réintégration picturale puis le vernissage final. Ce n'est que pendant le traitement du support que la peinture a pu être refixée.

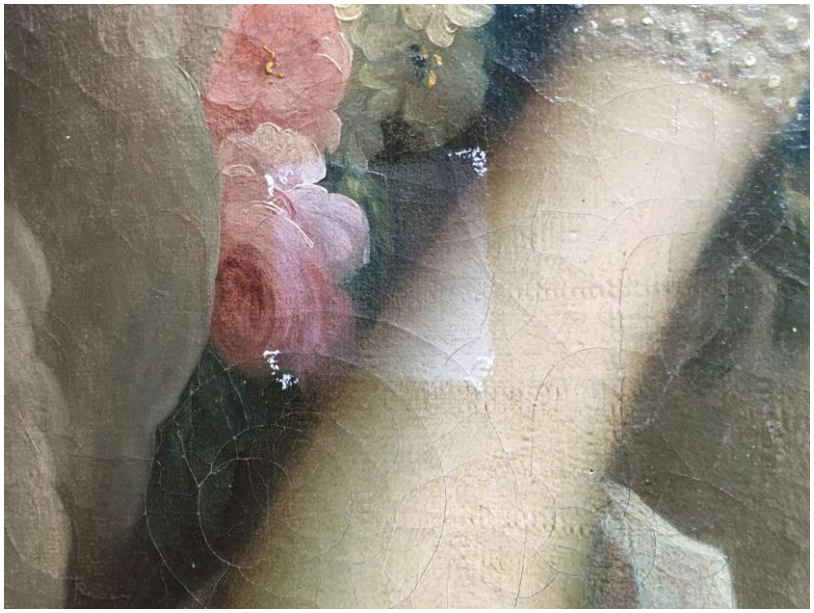
Emmanuel Joyerot est quant à lui intervenu sur le support. Le tableau a d'abord été déposé. Un cartonnage a ensuite été mis en place puis l'ancien rentoilage a été démonté. Après refixage de la peinture et rentoilage sur un nouveau châssis, l'œuvre a été mise en tension et protégée au revers grâce à des sangles de préhension visant à faciliter la manipulation.

Le *Portrait de Madame du Barry en Flore* a conservé **son cadre d'origine en chêne sculpté, daté du premier quart du XVIIIe siècle**. Celui-ci souffrait de fragilités au niveau des assemblages, ses ornements étaient également lacunaires et encrassés. Jean-Pierre Galopin a donc procédé à des opérations de consolidation, de dépoussiérage et de nettoyage puis à une reprise des lacunes et de la dorure.

Photos pendant la restauration :



Mise en extension pour le début du travail sur le support
©Adrien Enfedaque



Tests de nettoyage du vernis
©Adrien Enfedaque

Avant restauration (vernis jauni, soulèvements prononcés le long des craquelures)
©Emmanuel Joyerot

Après nettoyage et reprise du rentoilage (soulèvements et craquelures très atténués)
©Emmanuel Joyerot

Restauration du cadre
©Jean-Pierre Galopin

- **La restauration du *Portrait du prince de Saxe-Cobourg-Gotha***

<u>L'équipe de restaurateurs</u> : Séverine FRANÇOISE (Atelier Séraphin), pour la couche picturale, Aurèle CAUDAN-VILA et Antoine LEMÉNAGER (Atelier Centaure), pour le support toile, et Florent et Marie DUBOST (Atelier de la feuille d'or), pour le cadre.

Mise en évidence du réseau de craquelure et de l'affaissement de la toile sous lumière rasante ©C2RMF/Philippe Salinson

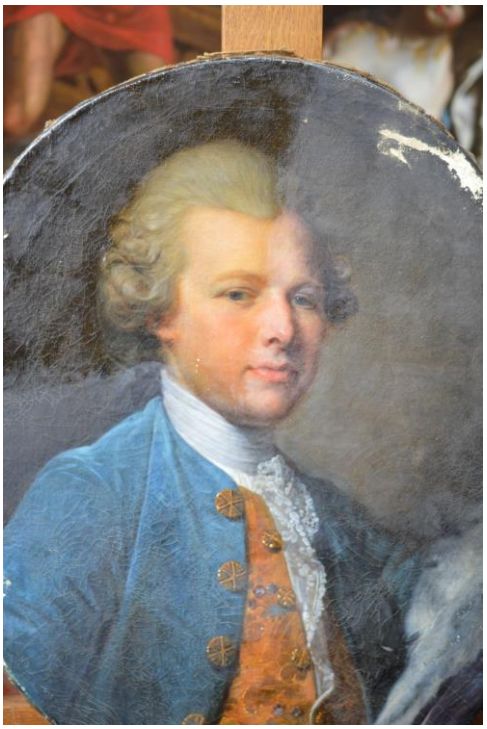
Avant restauration, on observait sur le *Portrait du prince de Saxe-Cobourg-Gotha* un réseau de craquelures important et marqué ainsi qu'un affaissement de la toile. Des restaurations anciennes avec des repeints débordants et des vernis de protection ayant une oxydation différente étaient également visibles. S'ajoutaient à cela des soulèvements de la couche picturale, des lacunes ponctuelles marquant des fragilités et des pertes d'adhérence et un encrassement généralisé. L'état de conservation de l'œuvre était peu satisfaisant et nécessitait une restauration afin d'empêcher les pertes de matière. L'intervention de Séverine Françoise a d'abord porté sur le décrassage de la couche picturale après tests et enlèvement des repeints. Un masticage des lacunes, un vernissage et une réintégration picturale illusionniste ont enfin été nécessaires.

Dans un second temps, le support a été traité par Aurèle Caudan-Vila et Antoine Leménager. On observait, avant restauration, une forte oxydation des fibres de la toile, une tension moyenne, des déformations du support et des bords dégradés. Il a donc fallu déposer la toile du châssis après mise en place d'une protection généralisée puis d'un cartonnage visant à reprendre les déformations du support. L'équipe de restauration a ensuite procédé au dépoussiérage, au décrassage du revers de la toile puis au refixage de la couche picturale par le revers, afin de rétablir l'adhérence. Les accidents de la toile ont été repris, les bords consolidés et des bandes de tension posées. Enfin, une protection arrière rigide avec calage en mousse antivibratoire a été ajoutée.

Le cadre en bois avec Marie-Louise en ovale, daté du XIXe, souffrait de fragilités au niveau des assemblages, de manques au niveau des moulures et

d'encrassement. Marie Dubost a donc veillé à le consolider (assemblage et apprêts), à le dépoussiérer et à le nettoyer. Les reprises maladroites sur la dorure originale ont été retirées et les lacunes comblées. Le travail de restauration s'est conclu par une retouche de la dorure, un aménagement de la feuillure et par la mise en place d'un système de fixation.

Photos pendant la restauration :



Nettoyage en cours ©Séverine Françoise

Après nettoyage, avant réintégration
©Séverine Françoise

Restauration du support ©Antoine Leménager et Aurèle Caudan-Vila

Restauration du cadre ©Marie Dubost

Les opérations de conservation-restauration respectent toujours les principes de la déontologie des restaurateurs, à savoir **lisibilité, réversibilité et stabilité**. Des rapports avec couverture photographique détaillant les opérations de restauration sont produits afin de documenter les interventions.

- **Les soutiens et financements**

La Ville et le musée d'Agen remercient leurs **partenaires institutionnels** pour leur soutien financier, essentiel à la concrétisation de ces projets de restauration. Pour la restauration du *Portrait de Madame du Barry en Flore* de François-Hubert Drouais, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et le Département de Lot-et-Garonne ont respectivement accordé des subventions de 1 375 € et de 4 625 €.

Des collaborations avec le C2RMF, le musée du Louvre et le château de Versailles

La collaboration du musée d'Agen avec le C2RMF a commencé par **la restauration de deux tableaux goyesques avant l'exposition *Goya, génie d'avant-garde – le maître et son école*** (*Le couple élégant* et *Caprice avec bêtes volantes*), qui a donné lieu à des échanges fructueux avec des professionnels (conservateurs, restaurateurs) et a permis de constituer **une imagerie scientifique pour mieux comprendre** les étapes de réalisation des œuvres par les artistes. L'équipe scientifique du musée d'Agen a profité du départ de cette œuvre déposée par le musée du Louvre pour confier au C2RMF le *Portrait de Madame du Barry en Flore*, dont l'état de conservation était lui aussi dégradé. **Cette collaboration avec le C2RMF va se poursuivre** : actuellement, une statue représentant Saint Benoît de Palerme, réalisée par Alonso Cano (milieu du XVIIe siècle), et trois panneaux de Corneille de Lyon (XVIe siècle) sont en cours d'étude. Suivront bientôt un *Buste de gentilhomme* de Hans Muelich (XVIe siècle), le *Portrait du jeune Bridget Seward tenant une batte de cricket*, d'Ozias Humphrey (dernier quart du XVIIIe siècle), autre dépôt du musée du Louvre, ainsi qu'une horloge signée Gilles Martinot (XVIIe siècle).

Le C2RMF

Le Centre de recherche et de restauration des musées de France est **un service à compétence nationale rattaché au ministère de la Culture**. Il assure **deux missions principales** :

- **la recherche scientifique**, centrée sur la connaissance des œuvres et de leurs matériaux constitutifs,
- **la restauration et la conservation des œuvres des musées de France**, réalisées dans ses ateliers de restauration de Paris et de Versailles et par des contrôles scientifiques opérés sur place.

Sa particularité est de réunir en un même lieu, autour des œuvres, **un plateau analytique de pointe, les regards et les compétences croisés** d'historiens de l'art, physiciens, chimistes, conservateurs, archéologues, restaurateurs, photographes, documentalistes, administratifs et techniciens.

Le C2RMF s'adresse aux 1220 « musées de France ». Il bénéficie du soutien du ministère de la Recherche, grâce à des collaborations avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), ainsi que de la Communauté européenne, au travers de projets transnationaux.

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESTAURATION DES MUSÉES DE FRANCE

La restauration du *Portrait de Madame du Barry en Flore* et du *prince de Saxe-Cobourg-Gotha* a également donné lieu à des collaborations avec de grandes institutions muséales. Elles se sont matérialisées, d'une part, par **des séances de travail avec l'équipe de restauration du musée du Louvre, pour le suivi de l'œuvre de Greuze**. D'autre part, Adrien Enfedaque, conservateur du musée d'Agen, s'est rendu au château de Versailles pour **une confrontation après restauration du portrait agenais de Madame du Barry avec la version du Petit Trianon de Versailles**.

Vers une meilleure valorisation de la collection XVIIIe siècle au musée d'Agen

Le musée et la Ville d'Agen souhaitent **consacrer aux collections XVIIIe siècle une grande exposition**, à l'image de *Goya*, en 2025-2026. Il est donc essentiel de travailler à leur valorisation, ce qui commence par la **restauration des œuvres phares** telles que ces deux portraits.

Le fonds de peintures du XVIIIe siècle s'est constitué à partir du legs du comte de Chaudordy, en 1899, d'un ensemble de tableaux goyesques à l'instar de l'*Autoportrait* de Francisco de Goya y Lucientes et du transfert de la galerie de peintures des ducs d'Aiguillon au musée après l'incendie de la Préfecture d'Agen, en 1904. Ces enrichissements majeurs ont contribué à identifier l'établissement comme **sanctuaire de référence pour la peinture européenne du siècle des Lumières**. Conscient de l'importance de cette collection, le musée du Louvre a consenti aux dépôts du *Portrait de prince de Saxe-Cobourg-Gotha* et du *Portrait du jeune Bridget Seward tenant une batte de cricket* d'Ozias Humphrey, en 1922, ainsi qu'à ceux du *Portrait du roi Charles III d'Espagne* de Mariano Salvador Maella, en 1957, et de *Scène autour d'un puits* de Hubert Robert, en 1977.

La Ville a étoffé le fonds par l'acquisition des œuvres suivantes avec l'aide du Département de Lot-et-Garonne, de l'État et d'Arimage (Association des Amis du musée d'Agen) :
- Alexis Grimou, *Portrait d'un buveur*, vers 1710, acquis en 2011
- Jean-Baptiste Le Prince, *Paysage de campagne avec des enfants jouant*, 1754, acquis en 2016
- Jean-Baptiste Oudry, *Nature morte à la mésange, aux souris, aux noix, aux insectes et au vase de jasmins*, vers 1712-1713, acquis en 2017
- Atelier de François-Hubert Drouais, *Portrait d'Emmanuel-Armand de Vignerot du Plessis de Richelieu, duc d'Aiguillon (1720-1788)*, vers 1774, acquis en 2019.

Outre sa collection de peintures, **le musée d'Agen présente d'autres facettes des arts au XVIIIe siècle** avec notamment une sculpture en terre cuite de *Marie-Madeleine en prière* par Clodion, des éléments de mobilier, d'orfèvrerie et de céramique, telles que des pièces du service en porcelaine de Sèvres « riche en or et riche en couleurs » de Marie-Antoinette et des

services de la Compagnie des Indes du roi Philippe V d'Espagne et, tout récemment, du duc d'Aiguillon.

AVANT RESTAURATION
©Alban Gilbert

APRÈS RESTAURATION
©C2RMF/Thomas Clot

François-Hubert DROUAIS, *Portrait de Madame du Barry en Flore*, 1773-1774, Huile sur toile, 73 x 59 cm, inv. 1 Ai

AVANT RESTAURATION
©Hugo Maertens

APRÈS RESTAURATION
©C2RMF/Thomas Clot

Jean-Baptiste GREUZE, *Portrait du prince de Saxe-Cobourg-Gotha*, vers 1768, Huile sur toile, 64 x 55 cm, inv. 362 P

Contacts privilégiés

Adrien ENFEDAQUE
Conservateur du patrimoine
Musée des Beaux-Arts
Direction de l'Action Culturelle
05.53.69.47.83
adrien.enfedaque@agglo-agen.fr

Laura MOLINA
Valorisation des collections/communication
Musée des Beaux-Arts
Direction de l'Action Culturelle
laura.molina@agglo-agen.fr